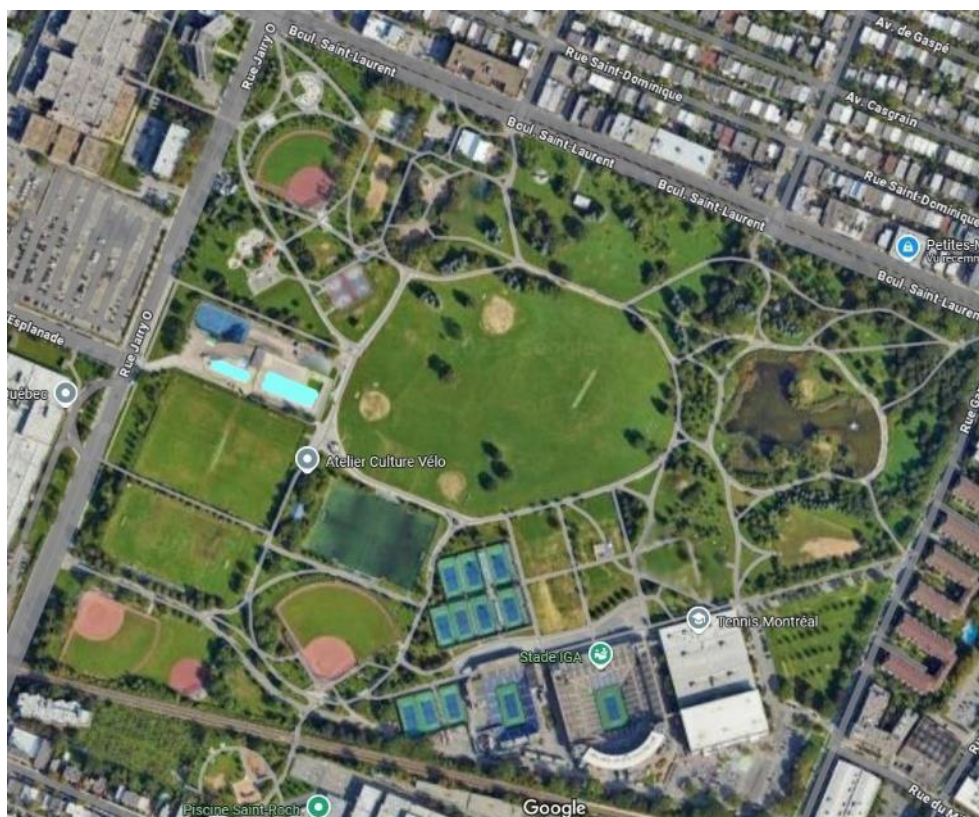


Des nouvelles du plan directeur : modifications majeures pour la piscine et la pataugeoire

La Ville de Montréal travaille depuis 2016 à un nouveau plan directeur du parc Jarry. Dans les propositions de plan d'aménagement présentées aux citoyen.nes, il était fait mention de la création d'un pôle aquatique qui incluait le déménagement de la pataugeoire, de sa place actuelle, où elle a été construite en 1931, à un endroit adjacent à la piscine publique. Il y a eu consultations, sondages et discussions autour de cette proposition. La CAP Jarry a demandé les études justifiant ce choix mais on nous a répondu qu'il n'y avait pas eu d'étude.

Sans aucune consultation ou même présentation aux citoyen.nes, l'administration Plante change d'idée et décide, cette fois-ci, **de déplacer à la fois la pataugeoire et la piscine publique pour créer le pôle aquatique le long de la rue Jarry, sur l'actuel stationnement.** Une facture qui s'élève à plusieurs dizaines de millions de dollars.



Emplacement proposé pour le pôle aquatique – un plan d'essai de la CAP Jarry puisqu'aucune documentation expliquant le projet n'est disponible.

Les raisons évoquées ? Le Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports et la mairesse Laurence Lavigne Lalonde évoquent, entre autres, des analyses géologiques, la vétusté du pavillon des baigneurs, une meilleure accessibilité, des plaintes de bruits associées à la piscine et le verdissement du stationnement. Cependant, aucune étude, aucun rapport, aucune analyse n'ont été déposés pour appuyer cette décision.

Et qu'arriverait-il du secteur actuel de la piscine ? La démolition de la piscine permettrait d'étendre le secteur pittoresque qu'on retrouve autour de l'étang. Il faut mentionner que cette décision, venue d'on ne sait où, arrive exactement au moment où Tennis Canada planifie, encore une fois, un agrandissement de ses installations, et se plaint du manque d'espace. Ses installations sont à côté de la piscine publique. Les visées de Tennis Canada sur le terrain de la piscine ne datent pas d'hier. En 2002, la piscine publique était déjà dans la mire de Tennis Canada. L'agrandissement d'alors devait mener au déménagement de la piscine le long du boulevard Saint-Laurent, « avec ou sans l'accord des citoyens » avait déclaré André Boisvert, alors ministre des Affaires municipales. Heureusement, une solide opposition citoyenne a fait échouer le plan. Au moment où la Ville annonce le déplacement de la pataugeoire près de la piscine publique en 2017, Tennis Canada indique qu'« il faudra déplacer la piscine vers la pataugeoire et non l'inverse ». Ainsi, le déplacement de la piscine pourrait tomber à point pour les besoins de Tennis Canada. L'administration Plante dit que non, la synchronicité n'est due qu'à un hasard, que l'administration contrôle de manière stricte les activités de Tennis Canada.

La CAP Jarry est préoccupée par ce changement fait en catimini. Nous trouvons essentiel de présenter et justifier cette modification majeure, en rendant publiques toutes les informations associées. Nous devons discuter de la quiétude du site, de son accessibilité (loin des secteurs plus densément peuplés et de la station de métro de Castelnau), de l'analyse de test climat, des coûts.

La CAP Jarry a demandé la tenue d'une séance de présentation et de discussion publique spécifiquement autour du projet de la piscine et de la pataugeoire pour s'assurer de son acceptabilité. L'administration municipale répond que cette modification majeure sera plutôt présentée en même temps que le plan directeur, via la plateforme Zoom, le mardi 17 juin, à compter de 19 h. Il faut s'inscrire au lien : <https://montreal.ca/evenements/seance-dinformation-presentation-du-plan-directeur-du-parc-jarry-89747>

Des nouvelles des projets d'expansion de Tennis Canada

Comme mentionné dans l'article précédent, **Tennis Canada a un projet d'expansion de ses installations pour accommoder la nouvelle formule du tournoi élargie avec des tableaux à 96 joueurs et sur une période de 12 jours.** Selon Valérie Tétreault, la directrice du tournoi, il manque deux courts extérieurs, un terrain avec 1 500 sièges qui pourrait accommoder la télévision internationale et on attend les conclusions sur l'ajout du toit au court principal. **La directrice mentionne qu'un courriel a été envoyé au cabinet de la mairesse Valérie Plante pour en savoir plus sur les intentions de la Ville mais il est demeuré sans réponse** (<https://ici.radio-canada.ca/sports/2164095/omnium-banque-nationale-tennis-tetreault-travaux-montreal>)

La CAP Jarry a contacté Valérie Tétreault pour discuter de ce projet d'expansion de Tennis Canada. Dans notre courriel intitulé « **Les installations de tennis dans le parc Jarry ; ensemble, soyons visionnaires !** », nous avons indiqué que nous sommes prêts à participer à la réflexion sur la place des installations de tennis dans le parc. « *Nous comprenons que la*

réflexion au sujet de ce nouvel agrandissement pour le tournoi débute. Cependant, au lieu que Tennis Canada dépense pour des études de faisabilité sur la structure du stade inadéquate, afin de tenter de faire tout tenir dans l'espace trop petit, le budget devrait être consacré à trouver la meilleure solution, avec une perspective visionnaire, plus vaste que l'espace précieux du parc Jarry. Il nous semble essentiel que la réflexion se fasse avec toutes les parties prenantes associées au parc Jarry. D'abord, c'est ensemble que les meilleurs projets peuvent être identifiés. Ensuite, ceci évite d'aborder la situation avec une vision tunnel qui mène souvent à des solutions bancales. Finalement, c'est en impliquant les organismes, groupes et associations représentant les citoyens qui seront affectés par le projet qu'une acceptabilité sociale peut être obtenue plus aisément.

Pendant 100 ans, le parc a été aménagé pour transformer le pâturage d'alors en un magnifique parc urbain; c'est à notre tour de prendre soin du parc. Il faut prendre les décisions qui nous permettront de regarder dans les yeux nos enfants, ceux des générations futures, et de leur dire que nous avons opté pour les meilleures solutions, non pour un sport qu'on aime beaucoup, mais pour tous ceux et celles qui viendront profiter de ce magnifique espace vert.

Vous pouvez compter sur notre implication active et vigilante dans ce dossier. Nous vous invitons à communiquer avec nous pour échanger sur l'avenir de notre parc, que nous désirons tous, le plus merveilleux possible. »

Nous avons évoqué **deux scénarios possibles**. D'abord, l'idée de créer **un pôle satellite** au tournoi mérite d'être examinée avec beaucoup de soin. On pourrait même considérer que les installations du parc Jarry deviennent le site satellite et qu'une infrastructure imposante, moderne et mieux adaptée remplisse les besoins immenses liés au tournoi en expansion. Ensuite, si Tennis Canada désire miser strictement sur l'espace qu'il occupe au parc Jarry, **un tournoi Master 500** serait peut-être mieux adapté à la capacité du site. Le tournoi rejoindrait ceux de Rio de Janeiro, Dubaï, Barcelone, Munich, Tokyo et Vienne. Un tel tournoi demeure quand même un tournoi d'envergure.

Le courriel est resté sans réponse.

Nous avons contacté Laurence Lavigne Lalonde, mairesse de Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension et responsable des grands parcs au Comité exécutif de la Ville de Montréal. Nous sommes heureux qu'elle ait accepté d'échanger avec nous sur ce dossier. Elle nous indique que la position de l'administration municipale est que le projet d'expansion de Tennis Canada dans le parc Jarry **ne conduise pas à une perte nette d'espaces verts et qu'il doit respecter le droit superficiaire actuel**. La CAP Jarry a demandé si l'administration municipale ne devait pas aussi imposer d'autres balises telles que le respect des hauteurs permises, de la servitude d'accès à la place publique. Madame Lavigne Lalonde nous a indiqué qu'il y avait une réglementation et des ententes en place et que si Tennis Canada arrive avec un projet inacceptable, il aura travaillé pour rien.

La CAP Jarry a réitéré sa position.

- Pas un pouce de plus du parc Jarry pour le tennis - pas de modification au droit de cession superficiaire, ni de section de parc donnée à Tennis Canada lors du tournoi. Cette position était déjà celle de l'administration municipale et de Tennis Canada en 2004.
- Pas d'augmentation des hauteurs permises, pas de dérogation. En 2010, l'Office de consultation publique de Montréal écrit que, bien que la hauteur permise du stade soit augmentée à 23 mètres afin de construire le 2e étage, « il ne saurait être question d'établir

une nouvelle balise en matière de hauteur de construction dans un parc public ». De plus, les vues patrimoniales du parc Jarry sur le mont Royal sont protégées.

- Pas de courts extérieurs sur la place publique - il y a présentement une servitude d'accès publique sur la place publique, utilisée abondamment par les gens à l'extérieur de la période du tournoi.

De plus, la CAP Jarry croit que l'ajout d'un toit présente un risque important de multiplication d'événements, il est incompatible avec le caractère paisible du parc, le coût serait prohibitif selon Eugène Lapierre, ancien directeur du tournoi et le toit ne respecterait pas les hauteurs permises.

Nous trouvons bien malheureux le manque d'échanges transparents et sincères, la gestion non concertée des diverses parties impliquées et l'approche excluant la participation citoyenne, pourtant maintenant bien établie comme une manière d'avoir des projets gagnants. Un dossier à suivre.

Des nouvelles de la Table de discussions du parc Jarry

La Table de discussions du parc Jarry s'est réunie le 5 mai dernier. Voici quelques points qui ont attiré notre attention.

Les travaux de la plaine centrale vont bon train et devraient se terminer au début juillet. Nous serons tous heureux de retrouver cet espace central du parc, avec son tout nouvel aménagement.

Il y aura trois fauches du phragmite de l'étang : en mai, à la mi-juillet et à la fin septembre. Cette mesure temporaire permettra de dégager des vues sur le bassin en cette année du centenaire du parc. Ces fauches se feront avec l'attention nécessaire pour éviter les perturbations des oiseaux nidificateurs. Il faut cependant prévoir un programme de contrôle du phragmite à plus long terme.

La patinoire quatre saisons, près du stationnement le long de la rue Jarry, sera reconstruite en 2026. À moyen terme, on planifie la mise à niveau de l'aire de jeux, la création d'un pôle aquatique (voir l'article précédent).

Le Service des grands parcs a annoncé que la mise à niveau du planchodrome (*skatepark*) n'est pas dans les plans d'ici 2030. Cette décision est surprenante considérant que l'administration Plante en avait fait une de ses trois priorités pour le parc lors de la campagne électorale de 2021. Nous sommes tous conscients des ressources humaines et budgétaires limitées de la Ville, un élément qui doit être considéré dans la prise de décisions des projets du parc.

L'atelier de vélo rappelle qu'il est possible de se présenter sans rendez-vous les mercredis, de 18 h à 20 h, pour les réparations de vélos. Les outils sont fournis et des mécaniciens vous aident à régler les problèmes. Une super belle initiative.

Tennis Canada indique que le tournoi, une version plus longue à compter de cette année, aura lieu du 26 juillet au 7 août. Avec les périodes de montage et de démontage, la place publique ne pourra plus être utilisée du 7 juillet au 22 août – 47 jours. Les infrastructures accueilleront

le pique-nique privé d'Ubisoft le 20 juin, le *Dime Glory Challenge*, un événement de skateboard payant, le 30 août et la Coupe Charles-Bruneau, le 27 septembre.

Le parc Jarry encore très actif même à 100 ans

Panneaux photos célébrant les 100 ans du parc

Des panneaux commémoratifs sur les 100 ans d'histoire et de nature sont installés au parc. Découvrez-en plus sur l'histoire et la vitalité de votre parc en parcourant les panneaux commémoratifs qui sont disposés aux entrées Saint-Laurent/Jarry, Gounod et Gary-Carter ainsi qu'à la traverse du chemin de fer Ball près de la rue St-Roch.

Conception : Coalition des ami·es du parc Jarry (CAP Jarry) avec le soutien de l'arrondissement VSP.



* * * * *

Cardio boxe en plein air. Venez participer à des cours gratuits de cardio boxe en plein air : centenaire mais toujours jeune !

25 juin, 2, 9, 16, 23, 30 juillet, 6 et 13 août, à 17 h 30.

* * * * *

Un siècle au parc Jarry (1925-2025) - Histoires, images, transitions, du 5 juin au 24 août.

À l'occasion du centenaire du parc Jarry, l'exposition *Un siècle au parc Jarry (1925-2025) - Histoires, images, transitions* ouvre une fenêtre inédite sur cet espace vert emblématique.

Cette exposition, conçue et organisée par Mémoires de Petite-Patrie, Villeray et la Petite-Italie, est présentée à la Maison de la culture Claude-Léveillé.

* * * * *

Venez croquer (en dessin) votre parc : dimanche 22 juin 2025

Pour souligner les 100 ans du parc, **Urban Sketchers Montréal** et la CAP Jarry présentent une activité de dessin dans ce parc aux paysages multiples. Sortez vos crayons et vos pinceaux et laissez-vous inspirer par le parc. C'est une invitation, que vous soyez un dessinateur débutant ou chevronné, professionnel ou amateur, occasionnel ou assidu. On se donne rendez-vous le 22 juin, à 10 h, à l'entrée du parc au coin de Saint-Laurent et Gary-Carter. À 14 h 30, les participant·es se regrouperont au point de rencontre du matin pour partager les œuvres faites durant la journée.



On trouve plus d'information sur le [site web](#) de *Urban Sketchers Montréal*.

* * * * *

Découvrir l'art public à Parc-Extension et au parc Jarry avec la Maison MONA : samedi 5 juillet 2025

Parcourez le quartier de Parc-Extension et le parc Jarry pour découvrir les œuvres d'art public avec deux médiatrices de la Maison MONA. À compter de 10 h 30, départ à la Place de la Gare Jean-Talon. Pour plus [d'information](#).

Présentation de la Maison de la culture Parc-Extension.

* * * * *

Ciné plein-air à Jarry, un vrai ciné-parc !

La bataille de Saint-Léonard, mardi 8 juillet, de 21 h à 22 h 50

Ninan Auassat: Nous les enfants, mardi 5 août, de 20 h 30 à 22 h 10.

Les perdants, mardi 19 août, de 20 h 15 à 22 h.

* * * * *

Le parc Jarry, 100 ans d'histoire et d'images en musique : mardi 15 juillet

À l'aide d'archives photographiques et audiovisuelles, Karim Larose retracera dans ses grandes lignes l'histoire du parc Jarry. Roman Zavada nous fera vivre un véritable voyage dans le temps en accompagnant au piano un montage spécialement conçu autour de la thématique du parc Jarry, suivi d'un programme rempli de surprises et d'humour.

Le rendez-vous se fait proche du kiosque, à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Villaray. En cas de météo défavorable, l'événement sera reporté au jeudi 17 juillet à 21 h.

Présentation de la Maison de la culture Parc-Extension.

* * * * *

Le Théâtre La Roulotte présente Dagobert : vendredi 25 juillet

Cette année, La Roulotte nous présente Dagobert. Eh oui, une histoire sur ce roi qui a mis ses culottes à l'envers. Représentations à 10 h 30 et 19 h.

* * * * *

Les Concerts Campbell accueillent la **Fanfare Jarry**, **Anyma Ora'** avec **Eadsé** comme artiste invitée.

La Fanfare Jarry, est un collectif de musiciens montréalais inspirés des fanfares d'Europe de l'Est. Elle est constituée de grands musiciens professionnels reconnus par leurs pairs.

Laissez-vous charmer par ANYMA ORA' et Eadsé avec un concert où l'électro-pop rencontre la soul et le R&B. Ces deux artistes montantes sauront vous transporter dans un voyage musical entre tradition et sons modernes.

Spectacle le 9 août : Fanfare Jarry à 18 h et Anyma Ora' avec Eadsé à 19 h.

* * * * *

The Importance of Being Earnest (L'importance d'être Constant); mardi 12 août.

Le Théâtre Répercussion et Persephone Productions vous invitent à découvrir une comédie d'Oscar Wilde. Cette satire vous donne accès à sa fougue et à son esprit vif qui dépeint et critique la société d'aujourd'hui et d'autrefois avec beaucoup d'humour. Ne boudez pas votre plaisir et joignez-nous cet été ! De 19 h à 21 h. Spectacle en anglais.

* * * * *

Anneau magique : mercredi 13 août (remis au 14 août en cas de pluie)

Venez *craie-er* votre parc à compter de 13 h 30, en compagnie des artistes visuels Carolina Espinosa, Obed José (alias ego), Hemma Lagadec, Myriam Simard-Parent et Vanessa Yanow qui piloteront des projets de création collective autour de l'anneau central du parc. Témoignez de votre amour à notre grand espace vert et de loisir à coups de gros traits de couleur. Les craies seront fournies !

En début de soirée, vous êtes invités à venir contempler cette œuvre et à déambuler en musique avec le dj set à vélo de Tupi Collective.

Un événement coordonné par la CAP Jarry et Hors les murs • Maison de la culture Parc-Extension, avec le soutien du Projet Racines de la Ville de Montréal et de la Table de concertation culturelle Villeray – Parc-Extension

* * * * *

La grande journée de découverte et d'expérimentation: samedi, 23 août 2025

Visite-découverte des différentes installations et présentation des sports et activités qu'on pratique au parc, marches-conférence sur sa canopée, son histoire et son architecture

Un événement organisé par les groupes œuvrant au parc.

* * * * *

Pour plus de détails :

www.capijarry.org/les-festivites-du-100e-anniversaire-du-parc

<https://montreal.ca/articles/100-ans-du-parc-jarry-un-ete-de-festivites-89806>

Le parc Jarry d'hier à demain : une promenade de Jane

La première fin de semaine de mai, s'organisent à Montréal, comme dans plusieurs villes en Amérique, les promenades de Jane. Cette activité souligne la contribution à l'urbanisme de Jane Jacobs (1916-2006). Elle a plaidé en faveur d'une démarche originale et communautaire pour comprendre, organiser, concevoir et construire les villes. Elle plaçait la marche au cœur des déplacements en ville et soutenait que les personnes les mieux équipées pour comprendre la complexité urbaine sont des « citoyens ordinaires et intéressés » (la CAP Jarry est bien d'accord !) Elle écrivait que « les villes ont la capacité d'offrir quelque chose à chacun, uniquement si elles sont créées par tous. » (*The Death and Life of Great American Cities*).

Cette année, la CAP Jarry a participé à cette magnifique initiative. Le vendredi 2 mai, une vingtaine de personnes ont participé à la discussion en mouvement **Le parc Jarry, d'hier à demain**. Nous avons identifié cinq aménagements du parc, discuté de leur histoire, de leur contribution dans le parc et réfléchi à ce que l'avenir pourrait leur réserver.

Vous n'avez pu participer à la promenade ? Pas de soucis, voici quelques éléments de réflexion émergeant de notre activité.

L'étang

L'étang, le bassin, le lac, la mare; quel que soit le nom qu'on lui donne, l'étang est le bijou du parc Jarry. Dans le sondage *Mon parc de rêve*, 67 % des 3 695 participants ont répondu l'étang à la question « que préférez-vous dans le parc ? ».

La création de l'étang (eh oui, c'est un bassin artificiel) date de 1990. Le Service des grands parcs de la Ville de Montréal a écrit dans le document de réflexion du plan directeur de 1989 : « L'un des moyens les plus efficaces de créer un véritable pôle d'intérêt cadrant avec le caractère métropolitain du parc, consiste



à moduler le terrain existant et à y aménager des bassins. ». Initialement, deux bassins reliés par une cascade étaient planifiés mais au début des années 2000, la conservation de la plaine centrale a conduit à la révision de ce plan.

Actuellement, l'étang fait face à l'invasion par le phragmite. Certains des promeneurs ont trouvé que c'était une belle plante mais il y en avait trop. En fait, le phragmite est une plante envahissante, très difficile à contrôler. Il devrait y avoir des fauches cet été et il faut penser à une manière de contrôler l'envahisseur à moyen terme.

Les installations tennistiques

La présence du sport professionnel au parc Jarry date de plusieurs années.

En 1959, les Alouettes, le club de football de Montréal, s'installe au parc pour ses pratiques.

Un stade de 3 000 sièges est construit pour les spectateurs.

Les Expos, le club de baseball, arrivent au parc en 1969; le match inaugural a lieu le 14 avril 1969. Il y a beaucoup d'amateurs et on agrandit le stade à 30 000 sièges. En 1977, on assiste au départ des Expos du parc Jarry vers le Stade olympique.

Le stade demeure sur place, vide, quelques années. Des organisateurs planifient la présentation d'un tournoi international de tennis à Montréal et le stade du parc Jarry apparaît comme un endroit adéquat. En 1981, on assiste au premier tournoi des Internationaux Players de tennis (à une période où les cigarettiers pouvaient commander des tournois sportifs). Depuis, on peut dire que Tennis Canada s'est toujours senti à l'étroit avec le tournoi grandissant. En 2001, on ajoute 1 250 sièges au court central pour atteindre 11 700 personnes. En 2004, on fait un agrandissement



majeur des installations de tennis avec, entre autres, l'aménagement du stade secondaire de 4 500 places, 4 nouveaux courts intérieurs et plus de place pour la place publique. En 2010, on procède à la construction d'un deuxième étage au stade afin de créer 4 nouveaux terrains en terre battue intérieurs, un agrandissement qui fait passer la hauteur des installations tennistiques dans le parc de 12.7 mètres en 1995, à 15 mètres en 2003, et à 22.6 mètres en 2010.

De tous les aménagements discutés, le stade est celui qui évoque le plus de souvenirs, en très grande partie, avec les Expos. Voir des parties en étant dans la section des *bleachers*, la section de gradins bon marché. On évoque des noms de joueurs vedettes : Rusty Staub, Claude Raymond, Gary Carter. Un promeneur garde un vif souvenir d'avoir oublié sa tuque en quittant un match des Expos.

Et le futur? Tennis Canada a encore des projets d'agrandissement : ajout de courts extérieurs, d'un second court secondaire et l'installation d'un toit sur le court central. C'est, bien entendu, très préoccupant pour les gens qui fréquentent le parc, déjà trop petit pour tous les besoins qu'il doit combler.

Le stationnement

Dans les années 50, la conception des villes était dictée par l'automobile. À ce moment, on décide alors de construire un stationnement, histoire de faciliter l'accès au parc. En fait, le parc Jarry possède trois terrains de stationnement : celui le long de la rue Jarry, celui à côté du chalet et celui du stade de tennis.

Le temps passe et on révisé maintenant la place d'un stationnement dans un parc. Dans les discussions que nous avons eues, il y avait beaucoup de doutes quant à l'importance d'un stationnement dans le parc. Rappelons que selon le sondage *Mon parc de rêve*, seulement 11 % des gens viennent habituellement au parc en auto. Dans la documentation du Plan directeur du parc Jarry de 1989, on écrit : « Le vaste stationnement en gravier longeant la rue Jarry est excessivement grand en regard des usages normaux du parc. » Vingt-cinq ans plus tard, on fait le même constat. Dans les discussions au sujet du nouveau plan directeur, il a été proposé par la Ville de réduire de manière marquée le stationnement du chalet, ne laissant que quelques cases de stationnement et un débarcadère. En ce qui concerne le stationnement près de la rue Jarry, il faut se référer au premier article du bulletin, avec le revirement impromptu de la Ville. Tennis Canada ne partage pas ses plans quant à son stationnement.



Le planchodrome (skatepark)

Peu le savent mais le planchodrome du parc Jarry est la première installation de ce type à Montréal. On peut lire dans le document de présentation de la proposition du plan directeur de 1989 « Mis à part les sports organisés traditionnels, le parc Jarry offre peu d'intérêt pour les adolescents. Aussi, pour mieux desservir cette clientèle, un lieu leur permettant de pratiquer le rouli-roulant sera créé. L'aménagement en question constitue une première à Montréal. Le parc Jarry a été choisi en raison de sa position centrale dans la



ville, de sa grande accessibilité par les transports en commun, de sa notoriété, de son caractère métropolitain et de la vocation familiale qu'on veut lui donner. » Le planchodrome, construit en 1990, connaît un très vif succès. Cependant, au fil des ans, il se dégrade, présente

des modules qui sont maintenant dépassés, connaît une compétition avec des terrains beaucoup plus intéressants et devient tristement abandonné par une grande partie des *skaters*. La rénovation du planchodrome était une des trois priorités concernant le parc Jarry de l'administration Plante lors de la dernière campagne électorale. Dans la planification actuelle, il ne faut malheureusement penser à aucune action concernant le planchodrome avant 2030.

Le chalet

Le parc Jarry accueille à ses débuts un chalet restaurant (1931 – 1986). Celui-ci, vétuste, sera démoli pour faire place au bâtiment actuel, construit en 1987. Le chalet du parc est nommé le chalet Jean-Paul II en souvenir de la visite du pape en 1985. On se souviendra qu'initialement, le maire Jean Drapeau avait décidé en 1985 que c'est le parc qui porterait le nom de Jean-Paul II. Cependant, face à l'importante opposition citoyenne, le parc Jean-Paul II redevient en 1987 le parc Jarry et, en contrepartie, c'est le chalet qui portera le nom papal. En 2004, dans le cadre du programme des polices de quartier, le poste de police PDQ 31 déménage au chalet. En 2009, la Ville projette un deuxième bâtiment pour abriter toutes les forces de police (policiers et auto-patrouilles) du district Villeray dans le parc ! On assiste alors à une vive opposition citoyenne faisant reculer la Ville. Les citoyens et citoyennes avaient une position visionnaire car en 2022, le poste de police quitte le parc. Et pour le futur ?



Il y a présentement la rénovation des toilettes, un projet très bien accueilli. Quelques organismes communautaires vont occuper l'espace libéré par le départ du poste de police, ayant perdu leurs locaux au sous-sol du Centre William-Hingston qui devrait être rénové. Les gens de la promenade de Jane ont plusieurs propositions. On imagine au chalet, un café, un centre d'accueil et de référence pour le parc, un endroit pour la location d'équipement sportif, le déménagement de l'atelier de vélo. Pour le moment cependant, les gens considèrent que c'est bien que les espaces profitent à des organismes communautaires.

Les beautés discrètes du parc Jarry 7 - une chronique de Jeannine Marsan

J'adore les lilas et chaque printemps ; c'est toujours avec un peu de nostalgie que je profite des derniers effluves de leur envoûtant parfum en fin de floraison. L'an dernier, motivée par l'idée de trouver d'autres arbres ou arbustes pouvant séduire mon odorat, je suis partie en exploration au parc. J'y ai fait plus de découvertes que prévu, et mon choix s'est porté pour cette chronique sur trois variétés d'arbres aux fleurs parfumées. Après coup, je réalise que les arbres retenus ont un autre point en commun : les premiers sont appelés érables de l'Amour et les deux autres ont des feuilles en forme de cœur ! Cette symbolique « fleur bleue » inattendue est une belle coïncidence. Alors que l'on célèbre cette année le centenaire de la

création du parc Jarry, et que l'occasion nous est donnée d'exprimer notre attachement à ce précieux espace de verdure au cœur de la ville, une touche sentimentale tombe à point !

Érable de l'Amour : effluves surprenants

À la fin mai, en m'engageant sur le chemin sud-ouest qui borde la piscine, je suis agréablement surprise par de doux effluves dont j'ignore la provenance. C'est avec étonnement que je découvre finalement que ce sont les petites fleurs des érables de l'Amour, ou érables *ginnala*, qui embaument si délicatement l'air ambiant !



Par le passé, ces petits érables avaient attiré mon attention en juillet avec leurs fruits spectaculaires, des disamares d'un rouge éclatant. Ils sont d'autant plus remarquables que leur couleur vive nous séduit à un moment de l'année où la plupart des arbres ne présentent que des tons de vert. Ce n'est toutefois pas la couleur écarlate de ses fruits qui a inspiré le nom de l'arbre, mais le fait que l'érable de l'Amour soit originaire de la vallée du fleuve Amour, à la frontière de la Chine et de la Russie.

Catalpa : fleurs spectaculaires, odeur discrète

Vers la mi-juin, des arbres majestueux aux énormes feuilles cordiformes attirent particulièrement le regard quand leurs branches se chargent d'étonnantes fleurs blanches. Il s'agit des catalpas de l'Ouest, dont les magnifiques fleurs striées de pourpre et tachetées d'un peu de jaune ou d'orange ressemblent à des orchidées. C'est en voulant les admirer de plus près que je découvre qu'elles dégagent en prime un doux parfum !





Le catalpa de l'Ouest, originaire du centre de la vallée du Mississippi, doit son nom au mot *kutuhlpa* qui signifie « cigare » dans la langue autochtone Muscogee. Il désigne une variété de haricot, et fait référence aux fruits de l'arbre en forme de longues gousses.

Tilleul : odeur suave... et beaucoup plus !

« Le tilleul (...) c'est l'arbre de l'abeille, l'arbre de la paix, dont les remèdes et les tisanes guérissent toutes sortes de tensions et d'angoisses ; un arbre impossible à confondre, car seul de tout le catalogue des cent mille espèces terrestres, il fait pendre ses fleurs et ses petits fruits durs à des bractées dignes de planches de surf dont l'unique but pervers semble être d'affirmer sa singularité. » *L'arbre-Monde* de Richard Powers.

Sur le plan olfactif, les tilleuls sont mes préférés au parc ! Cet arbre, bien adapté aux conditions urbaines, s'y trouve en grand nombre, soit plus d'une centaine de tilleuls à petites feuilles, et plus d'une dizaine de tilleuls d'Amérique, variété indigène aux feuilles plus grosses. L'effet du nombre parfume l'air de façon remarquable vers la fin juin, alors que des effluves sucrés apportent pendant plusieurs jours une touche de romantisme à nos promenades !

Même s'il n'est pas le seul arbre dont les fleurs et fruits pendent à des bractées, la structure particulière de cette petite feuille se présente de façon très distincte chez le tilleul : longue, étroite et de couleur claire, elle contraste avec le vert foncé des feuilles. Elle protège les fleurs en développement, et sert de signal visuel aux insectes pour les guider vers les fleurs. Après la fécondation, elle persiste sur le fruit et agit comme parachute pour faciliter la dispersion des graines. Avant l'arrivée des abeilles attirées par les fleurs, d'autres insectes semblent prendre plaisir à utiliser ces longues bractées comme terrain de jeu !



Les fleurs de tilleul sont délicates, et pourtant très odorantes. Elles peuvent être utilisées, tout comme les feuilles et les bractées, pour faire des infusions reconnues notamment pour leurs effets apaisants. Dans l'Antiquité, Hippocrate mentionnait déjà les vertus calmantes du tilleul !



Ces fleurs mellifères produisent du nectar et du pollen essentiels à la santé des abeilles et autres pollinisateurs.

Le tilleul, sacré dans plusieurs cultures à travers les âges, est aussi associé à de nombreux mythes et légendes. Avec ses feuilles en forme de cœur, cet arbre évoque l'amour et la fidélité, et est souvent perçu comme un arbre de paix. Après la Révolution française, des milliers de tilleuls furent plantés comme symbole d'apaisement et de liberté.

C'est avec étonnement que je découvre au parc de nombreuses feuilles criblées de petits dards rouges, un peu comme si Cupidon avait lancé quelques fléchettes pour signaler son passage. L'explication est toutefois moins romantique, car il s'agirait plutôt de la galle cornue du tilleul. Ces excroissances ne sont pas considérées comme une maladie, et se forment en réaction à l'attaque d'acariens microscopiques dont les femelles piquent les feuilles pour y pondre leurs œufs. Les larves se développent à l'intérieur de l'excroissance et, à l'automne, les acariens devenus adultes quittent les feuilles avant leur chute. Même si les aiguillons de la galle du tilleul laissent des cicatrices, les dommages ne seraient qu'esthétiques, et l'arbre ne souffrirait pas de ces protubérances disgracieuses. J'avoue tout de même que la vue de certaines feuilles hérissées d'une multitude de petits dards rouges est parfois un peu inquiétante. Une infusion de tilleul devient alors tout à fait indiquée au retour de la promenade !



Je vous souhaite un été rempli de belles occasions de respirer les parfums captivants de la nature, même au cœur de la ville.

Jeannine Marsan

Devenez membre, c'est gratuit et cela permet à l'association de parler plus fort au nom de la communauté des amoureux du parc Jarry. **Pour adhérer, cliquez [ici](#).**

Coalition des ami.es du parc Jarry
www.capijarry.org

info@capijarry.org